



LE LIVRE DES 9 000 DÉPORTÉS DE FRANCE À MITTELBAU-DORA

CAMP DE CONCENTRATION ET D'EXTERMINATION PAR LE TRAVAIL

Sous la direction scientifique de Laurent Thiery

À paraître en avril 2020





Le Livre des 9 000 déportés de France à Mittelbau-Dora. Éditions du Cherche-Midi (un tome, 2 500 pages, 3 000 photos)

Vingt-deux ans après l'engagement pris auprès des survivants de Dora réunis au sein de l'Amicale Dora-Ellrich, l'objectif va être atteint. Fruit de près de deux décennies de recherches, de la mobilisation sans précédent d'historiens, de professeurs, d'archivistes, de bénévoles, du recoupement de milliers d'archives, cet ouvrage fixera sur le papier l'histoire d'un pan entier de la déportation dans toutes ses composantes, ses diversités, sa complexité et sa pluralité.

Combien et qui étaient les déportés de France à *Mittelbau-Dora* et dans ses *Kommandos*, d'où venaient-ils, quelles avaient été leurs formes d'engagement, quels pouvaient être les liens de sociabilité tissés entre eux, quels avaient été leurs parcours dans le système concentrationnaire, combien avaient péri, quelle était l'espérance de vie des survivants, quelles traces physiques et immatérielles nous léguent-ils de leur expérience traumatique, comment, enfin, utiliser demain ces expériences du passé comme courroie de transmission et base de réflexion pour des générations désormais privées de témoins ? Autant de questions et de phénomènes auxquels chacune de ces 9 000 vies couchées sur le papier viendront éclairer.

Depuis Abada Roger, résistant communiste matricule 117858 à Dora jusqu'à Zyman Benjamin, membre de l'Organisation Juive de Combat, matricule 75953 à Dora, en passant par Stéphane Hessel, Pierre Dejeussieu-Pontcarral, Simone Veil et des milliers d'autres, ce véritable mémorial de papier les réunira pour la première fois.

Publiés en avril 2020 grâce à la volonté des éditions du Cherche-Midi, 9 000 exemplaires numérotés seront réservés pour chaque famille de déportés de Dora.

Si vous souhaitez acquérir un ou plusieurs exemplaires supplémentaires à un tarif privilégié, vous trouverez en dernière page de ce livret un bulletin de souscription à nous renvoyer avant le 31 mars 2020.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter Caroline Velut, Assistante documentaire chargée de la conservation et de la valorisation du Centre de Ressources « Jacques Brun ».

Mail : Dicodora2020@gmail.com Tel. 03.21.12.27.39

Laurent Thiery
Dr en Histoire

Directeur scientifique du Dictionnaire biographique Mittelbau-Dora
<https://www.lacoupole-france.com/>

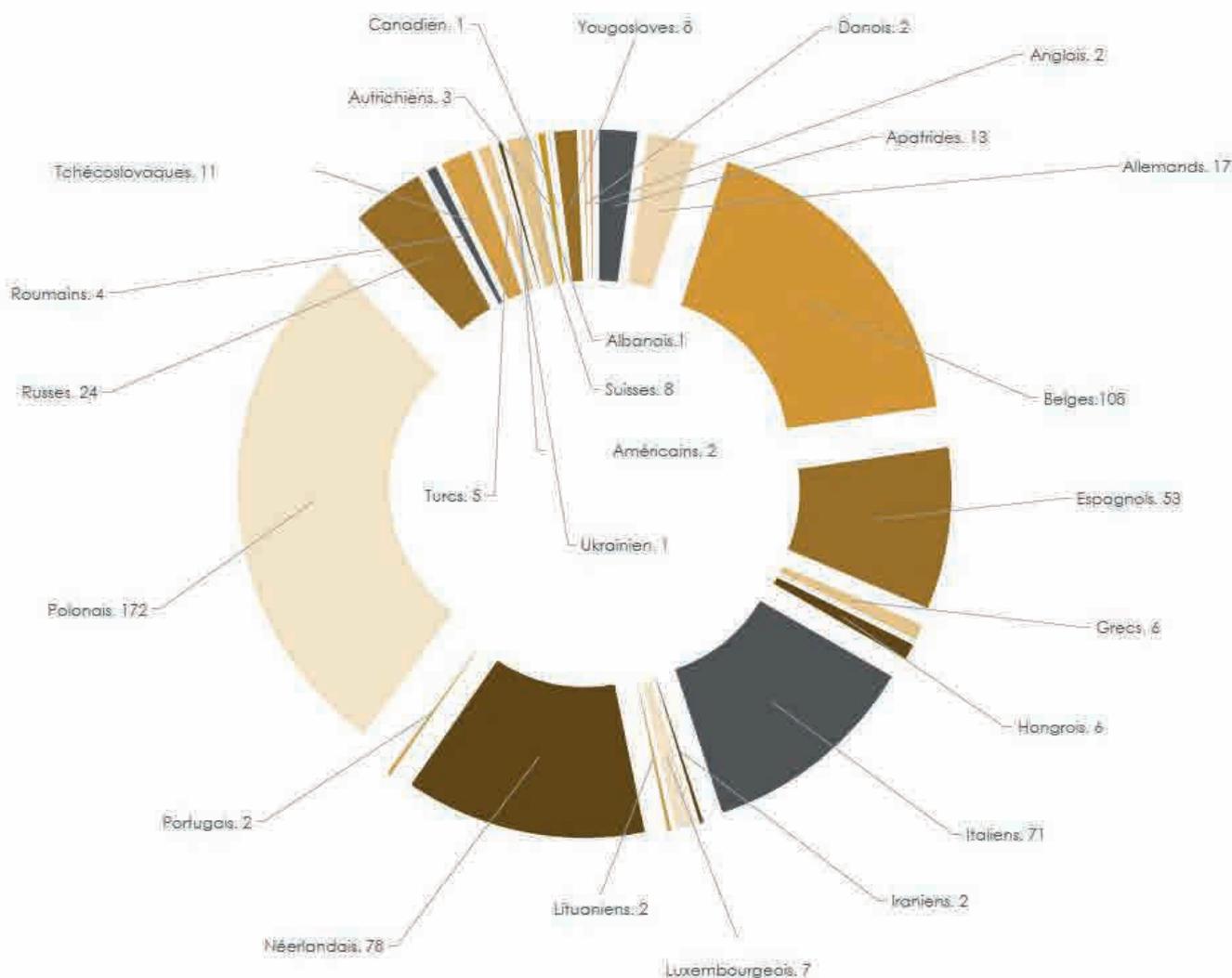


Jacques Brun (1921-2007)
Résistant, déporté, « Architecte »
de la mémoire de
Dora-Ellrich et *Kommandos*

| Le Centre de Ressources « Jacques Brun » conserve la mémoire et les archives des déportés de Dora.

Un projet international :

Les 609 étrangers, déportés de France : 26 nationalités représentées



| Les trois objectifs du dictionnaire.

Mémoriel

| Tenir l'engagement pris par *La Coupole* en 1998 auprès des anciens déportés de Dora et des Amicales.

Scientifique

| Répondre à cinq problématiques historiques majeures pour la connaissance des phénomènes de violence de masse.

Pédagogique

| Répondre aux attentes du corps enseignant pour transmettre aux générations futures la mémoire et l'histoire de ces victimes du nazisme.





| Le Dictionnaire aujourd'hui.

Décembre 2016 : 8751 déportés recensés

27 auteurs
2356 notices rédigées

1 relectrice
144 notices

Décembre 2017 : 8751 déportés recensés

31 auteurs
3450 notices rédigées

3 relectrices
649 notices relues

Octobre 2018 : 8958 déportés recensés

47 auteurs
5157 notices rédigées

6 relecteurs
2577 notices relues

Juin 2019 : 8930 déportés recensés

48 auteurs
7199 notices rédigées

7 relecteurs
5038 notices relues

Octobre 2019 : 8955 déportés recensés

57 auteurs
8450 notices rédigées

13 relecteurs
6680 notices relues

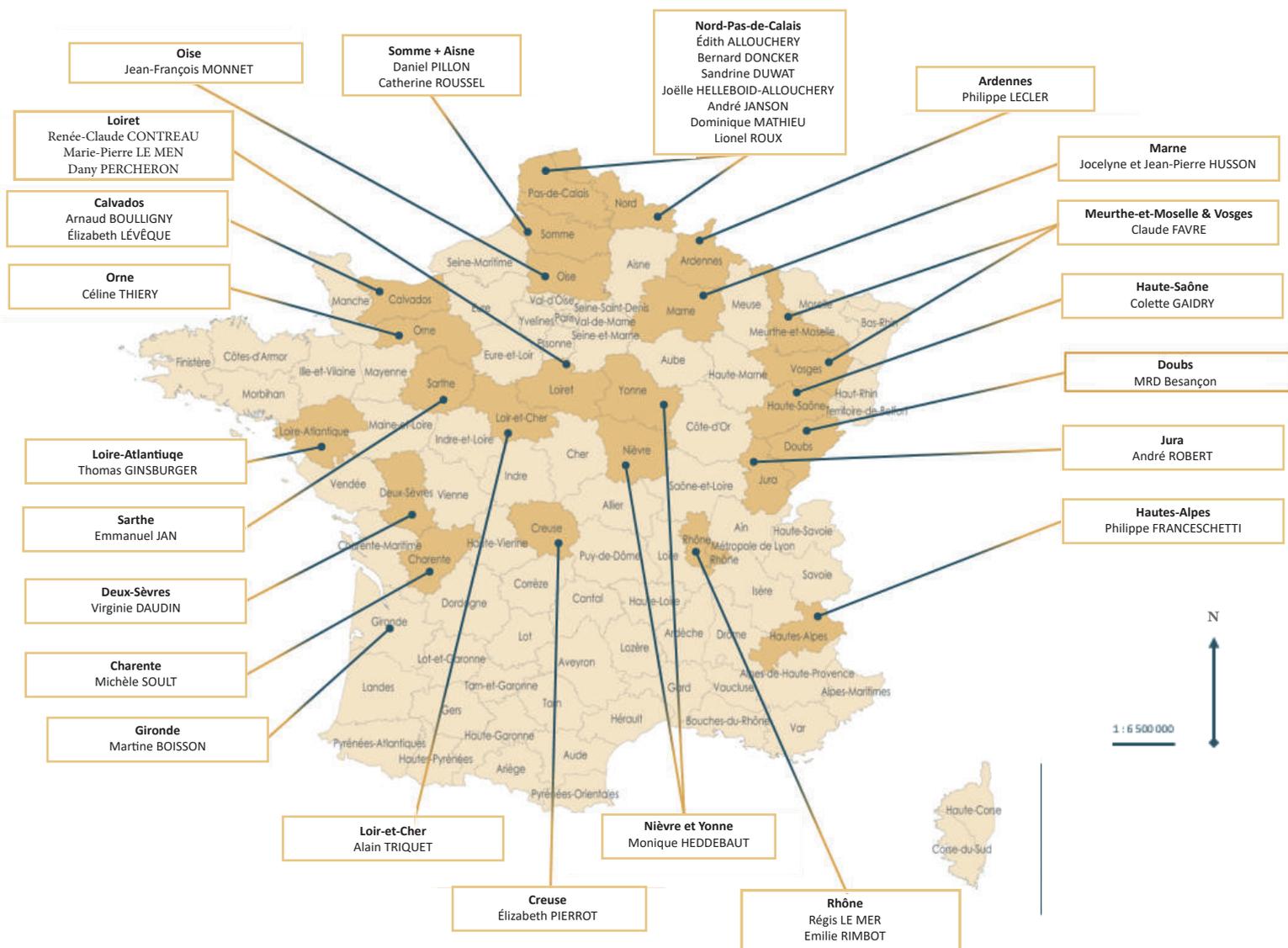
| Les auteurs bénévoles.

Nom	Prénom	Qualité	Thème de recherche
ALLOUCHERY	Édith	Professeur d'histoire en retraite, bénévole à <i>La Coupole</i> .	Convoi du 12 mai 1944.
BOISSON	Martine	Fille de Roland BOISSON (matricule 21085).	Déportés de la région bordelaise.
BOULLIGNY	Arnaud	Fondation pour la Mémoire de la Déportation (Paris).	Français arrêtés en Allemagne.
CHEVASSUS AU LOUIS	Nicolas	Historien, journaliste.	Scientifiques à Dora.
CONTREAU	Renée-Claude	MDR de Lorris.	Notices du Loiret.
DALBERT	Christine	Agrégée d'histoire, IA-IPR honoraire, ancien Référent Mémoire et Citoyenneté de l'académie de Lille, membre du Conseil d'administration de <i>La Coupole</i> .	Résistants bretons et convois divers.
DAUDIN	Virginie	Directrice du Centre Régional « Résistance & Liberté » de Thouars (79), historienne.	Déportés des Deux-Sèvres.
DONCKER	Bernard	Professeur agrégé d'allemand en retraite, bénévole à <i>La Coupole</i> . Traducteur en allemand et en néerlandais.	Convois des 4 et 16 septembre 1943 (« 20000 » et « 21000 ») et du 15 août 1944 (« 77000 »).
DUWAT	Sandrine	Professeur d'anglais à la retraite, bénévole à <i>La Coupole</i> .	Convois de janvier 1944.
FAVRE	Claude	Agrégée d'Histoire-Géographie, Secrétaire de l'AFMD 54, petite-fille de Marcel PETIT (44448).	Déportés de Meurthe-et-Moselle et autres.
FIÉVET	Isabelle	Professeur agrégée d'histoire, Société d'histoire locales de Flines.	Notices de parcours individuels.
FONTAINE	Lionel	Journaliste ; auteur Maitron et du Mémorial des Hauts-Marnais déportés (2004).	Notices de la Haute-Marne.
FOUBLE	Lucie	Étudiante, bénévole au Centre de ressources, projet de Time Travel Unlimited.	Déportés du NPDC et parcours de Jean-Pierre Catherine (111210).
FRANCESCHETTI	Philippe	Professeur agrégé d'histoire, Hautes-Alpes.	Déportés des Hautes-Alpes.
GAIDRY	Colette	Présidente de l'ANACR 70 (Haute-Saône).	Déportés de Haute-Saône.
GINSBURGER	Thomas	Président de l'AFMD 44.	Déportés de Loire-Atlantique.
GOURNAY	Hélène	Responsable du service pédagogique à <i>La Coupole</i> .	Notices déportés du convoi du 15 août 1944.
HÉBERT	Lucie	Professeur, doctorante à l'Université de Caen.	Déportés de droit commun à Dora.
HEDDEBAUT	Monique	Commission historique du Nord, conseillère scientifique auprès du Musée de la Résistance de Bondues et de Malines.	Tsiganes de Dora ; déportés de la Nièvre.

Nom	Prénom	Qualité	Thème de recherche
HELLEBOID-ALLOUCHERY	Joëlle	Professeur agrégé d'histoire en retraite, bénévole à <i>La Coupole</i> .	Convois de janvier 1944.
HUSSON	Jocelyne et Jean-Pierre	AFMD 51. Maitron des fusillés.	Notice des déportés de la Marne.
LEE	Adeline	Docteur en histoire, chercheuse attachée au Mémorial de la Shoah.	Déportés de Mauthausen passés par Dora.
JAN	Emmanuel	Professeur d'Histoire au Mans. Historien de la répression dans le département de la Sarthe.	Déportés de la Sarthe.
JANSON	André	Professeur honoraire de l'Espé Lille Nord de France, agrégé d'Histoire-Géographie.	Convoi du 12 mai 1944.
LECLER	Philippe	Historien. Auteur de « <i>La collaboration et sa répression dans les Ardennes, 1940-1948</i> ». 2014	Déportés des Ardennes.
LE MEN	Marie-Pierre	Directrice du musée de Lorris.	Dirige la rédaction des notices du Loiret.
LESAGE	René	Comité d'histoire du Haut-Pays. Historien.	Réseau Pat O'Leary / Fillerin.
LÉVÊQUE	Élisabeth	Professeur d'histoire.	Déportés du Calvados.
LE MER	Régis	CHRD de Lyon – Documentaliste et archiviste.	Déportés de Lyon.
LOMER BREHIER	Christèle	Professeur au collège Victor Duruy de Châlons-en-Champagne.	Notice d'Alfred Ast (108804) avec ses élèves.
MAGRINELLI	Jean-Claude	Historien.	Déportés de la Lorraine.
MALSAN	Sylvie	AFMD 75. Association française Buchenwald-Dora et <i>Kommandos</i> , fille de Jacques Malsan (21598).	Spécialistes dans le tunnel.
MATHIEU	Dominique	Docteur en Lettres, professeur retraitée de Lettres.	Convois divers.
MÉTAIS	Gérard et Odile	Association « Études sur la Résistance en Indre-et-Loire et en région Centre » (ERIL).	Notice de Marcel Rabache (44498).
MONNET	Jean-François	AFMD Oise. Neveu d'Auguste Monnet (20600).	Déportés de l'Oise.
PELLEGRIN	Jean-Pierre	Historien des Hautes-Alpes, consultant économique OCDE à la retraite.	Notice des Hautes-Alpes.
PERCHERON	Dany	Historienne, MRD de Lorris (Loiret).	Déportés du Loiret.
PIERROT	Élisabeth	AFMD 23.	Notices des déportés de la Creuse.
PILLON	Daniel	Professeur d'histoire à la retraite.	Déportés de la Somme.
PONTY	Janine	Historienne, spécialiste de l'histoire de l'immigration en France.	Notice de Raymond Gautier (31082).

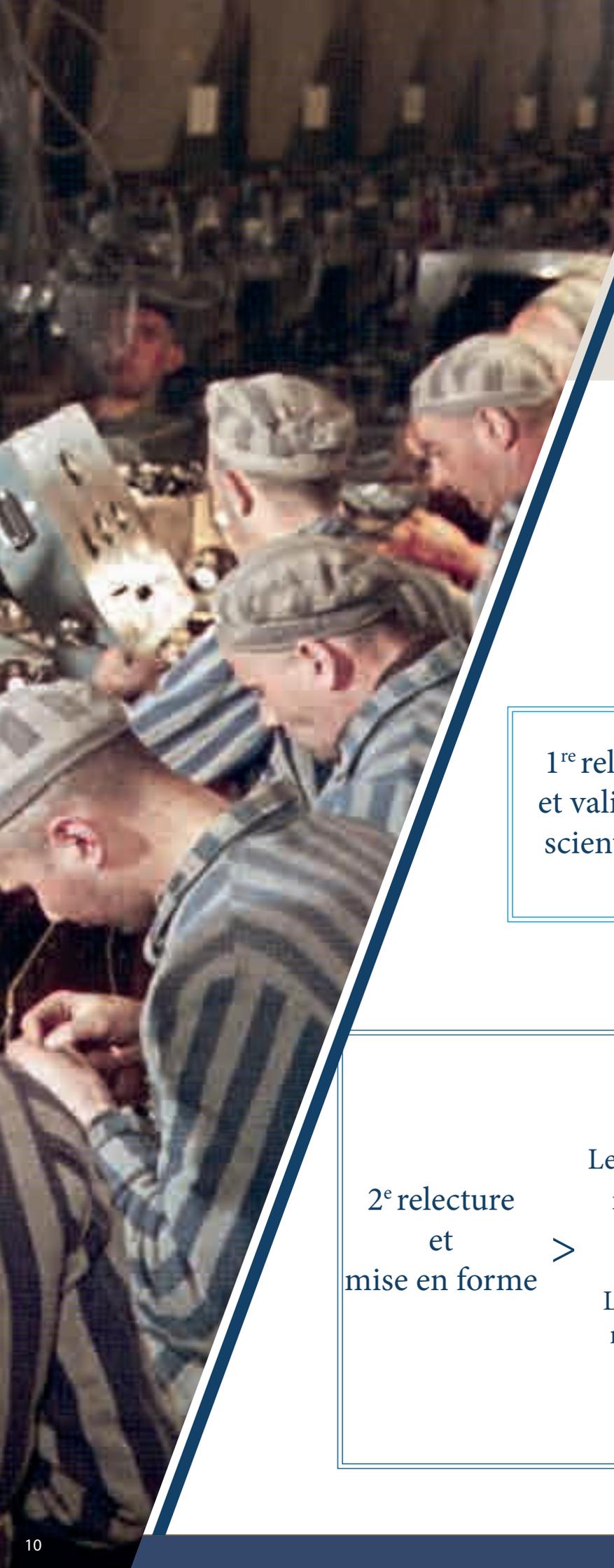
Nom	Prénom	Qualité	Thème de recherche
REYX	Philippe	Amicale Dora-Ellrich, fils de Michel Reyx (77712).	Convoi du 15 août 1944 (« 77000 » et « 78000 »).
RIMBOT	Émilie	Historienne, professeur d'Histoire à Lyon.	Convois de janvier, avril, mai et du 25 juin 1943 (Sachsenhausen et Buchenwald).
ROBERT	André	Professeur agrégé d'Histoire-Géographie ; Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, ANACR du Jura ; Association pour les Études sur la Résistance Intérieure (FR).	Déportés du Jura.
ROUSSEL	Catherine	Professeur d'histoire à la retraite.	Déportés de la Somme.
ROUX	Lionel	Professeur d'Histoire à la retraite, bénévole à <i>La Coupole</i> .	Convoi du 16 décembre 1943 («38000») et du 12 mai 1944.
SALON	Olivier	Membre de l'Oulipo. Auteur d'une biographie de François Le Lionnais (77852), 2016, éditions Le Nouvel Attila.	Notice de François Le Lionnais.
SCHWAB	Jean-Luc	Historien (Haut-Rhin). Auteur de « Itinéraire d'un triangle rose, Rudolf Brazda » (éditions Florent Massot, 2013).	Déportés pour motif d'homosexualité au camp de Dora.
SEILLIER	Laurent	Professeur agrégé d'Histoire-Géographie, missionné à <i>La Coupole</i> .	Déportés de la Shoah.
SOULT	Michèle	Présidente AFMD 16.	Déportés de la Charente.
STAES	Hélène	Responsable des activités pédagogiques à la Fondation de la Résistance.	Parcours de résistants.
THIERCELIN	Jean-Pierre	Commission Dora-Ellrich, auteur pour le Théâtre et comédien.	Notices des grands noms de l'Amicale.
THIERY	Céline	Professeur documentaliste au Lycée Marguerite de Navarre à Alençon - Orne.	Déportés de l'Orne.
THIERY	Laurent	Docteur en histoire et Directeur scientifique du projet de « Dictionnaire biographique des déportés passés par le camp de <i>Mittelbau-Dora</i> et ses Kommandos ».	Déportés du Nord-Pas-de-Calais et autres.
TRIQUET	Alain	Professeur d'Histoire au collège Jean Moulin de Barlin (62). Trésorier des CVR du Pas-de-Calais.	Déportés du Loir-et-Cher.
TROUPLIN	Vladimir	Historien et Directeur du Musée de l'Ordre de la Libération (Paris).	Compagnons de la Libération.
VERSAEVEL	Bruno	Professeur à Lyon, petit-neveu de René Mahieu (Train de Loos/Ellrich).	Notice de René Mahieu.

Répartition cartographique des correspondants pour *La Coupole*.



Légende

- Département correspondant pour *La Coupole*
- Département
NOM
Prénom



| Une démarche
scientifique
s'appuyant sur 15
années de recherches

Écriture
des
notices > Auteurs

1^{re} relecture
et validation
scientifique > Laurent Thiery

2^e relecture
et
mise en forme >

Le comité de
relecture

La liste des
relecteurs

Alexandre BANDE
Gérard BLANDIN
Axelle CARPENTIER
Marine CASTELAIN
Pascale CHATOR
Michèle DUWAT
> Sandrine DUWAT
Isabelle FIEVET
Hélène GOURNAY
Brigitte LEFEVBRE
Dominique MATHIEU
Marie-France MONTEL
Colette PITICI

Édition du 17/05/2017

THE TIMES OF ISRAEL France to shine light on men put to work on Hitler's secret weapon

France to shine light on men put to work on Hitler's secret weapon

Little is known about the thousands forced to toil on the development of V2 rocket that Hitler hoped would bring Europe to its knees

By RENAUD LAVERGNE
17 May 2017, 5:21 pm | 0



A model of a V2 rocket, Hitler's secret weapon at La Coupole history and memory center in northern France. (AFP/Philippe Huguenot)

Édition du 12/08/2018

Le Journal du Dimanche

Actualité Société



À la recherche des 9.000 vies perdues du camp nazi de Dora

Édition du 12/09/2019

ouest france

Les déportés de la conquête spatiale à l'honneur

Entre 1943 et 1945, 9 000 Français sont passés par le camp de Mittelbau-Dora. Leur parcours va être retracé dans un dictionnaire à paraître aux éditions du Cherche-Midi.

Depuis plus de vingt ans, historiens, professeurs, archéologues et bénévoles répliquent des milliers d'archives sur les déportés de Mittelbau-Dora, près de Buchenwald, en Allemagne. C'est dans l'usine souterraine de ce camp de concentration qu'étaient assemblées les fusées A4, armes fondamentales dans l'histoire de la conquête spatiale.

C'est là également qu'entre 1943 et 1945, 90 000 prisonniers de 21 pays sont passés et que plus de 20 000 sont morts. La Coupole, centre d'histoire et planétarium 3D dans le Pas-de-Calais, a entrepris un travail colossal et inédit : la parution, en avril 2020, d'un dictionnaire biographique, aux éditions du Cherche-Midi.

Neuf mille vies françaises de Dora y seront référencées. Des déportés issus de toutes les caté-

gories socioprofessionnelles, de diverses confessions religieuses et aux formes d'engagement variées.

« D'une petite de la grande »

« Nous travaillons à partir des documents allemands, explique Laurent Trisley, docteur en histoire et directeur scientifique du dictionnaire. Les archives des nazis étaient très précises et bien conservées. » Il collecte un maximum de données permettant d'identifier les déportés. « Auprès des collectivités et des familles également. Pour recueillir des éléments de biographie et des photos. » Trois mille portraits ont été trouvés pour les 7 200 fiches déjà rédigées à ce jour.

Quarante-neuf auteurs bénévoles sont chargés de retracer la vie des martyrs. « À partir d'un cas, d'une petite histoire, cela permet



Des portraits de déportés ont été retrouvés, mais il en manquent encore.

Allençon. D'une base froide et administrative, l'âme mettre de l'humain sur des matricules. « Un travail qui a donné lieu à des recoupements. « Des portés disparus ont ainsi été retrouvés, raconte l'historien. Des familles ont pu enfin faire modifier un acte d'état civil. » Il fait appel à ses descendants. « Afin de leur communiquer notre projet. Les 9 000 familles recevront chacune un exemplaire du dictionnaire. » L'ouvrage sera remis lors d'une cérémonie au camp de Dora, le 11 avril 2020, pour célébrer sa libération.

Nathalie HOUDAYER.

Dictionnaire biographique des déportés de Dora, éditions du Cherche-Midi, La Coupole, CS 40 284, 82504 Saint-Omer cedex, tél. 03 21 12 27 27.

Édition du 25/10/2018

L'INDEPENDANT du Pas-de-Calais

Qu'est-ce que le futur Dictionnaire biographique des 9.000 déportés de France à Dora ?



Quelle est la vie de ces déportés ?

Édition du 07/09/2019

Nord Littoral

Jeu. 12 septembre 2019 | N° 23818 | 1,25 €

DÉPORTATION DES CALAISISONS ONT CONNU L'ENFER DE DORA

9000 histoires de déportés dans ce camp nazi sont réunies dans un dictionnaire. Quinze Calaisiens y figurent





Ernest BAUWENS
Matricule 21991
à *Mittelbau-Dora*

Fils de Léon Bauwens et d'Eugénie Butin, Ernest Bauwens est né le 9 janvier 1901 à Seclin, dans le département du Nord. Le 25 août 1923, il épouse Maria Choteau à la mairie d'Oignies, dans le Pas-de-Calais.

Le couple aura trois enfants : Cyriaque né le 26 février 1923, Ernestine le 28 mars 1926 et Paul le 9 mars 1936. La famille est installée dans le même département, à Évin-Malmaison, 437 cité Corneault. Ernest Bauwens, depuis son plus jeune âge, exerce la profession de houilleur à la fosse numéro 8 des mines de Dourges.

En mai 1941, comme près de 100 000 mineurs du Nord-Pas-de-Calais, Ernest Bauwens arrête le travail pour des raisons sociales et patriotiques. Depuis le début de l'Occupation, en 1940, la situation s'est terriblement aggravée pour les salariés des compagnies minières. Soumis à une augmentation de la productivité infligée par l'occupant, ils subissent de plein fouet les pénuries. Préparée en sous-main par le parti communiste clandestin, la grève éclate, le 27 mai 1941, au puits Dahomey de Montigny-en-Gohelle. Deux jours plus tard, le mouvement atteint la fosse numéro 8 où est employé Ernest Bauwens.

Vers 7h, une centaine d'Allemands investit le puits et menace de représailles. Le mineur est arrêté le 29 mai 1941 à son domicile par la Feldgendarmerie et conduit à la prison de Valenciennes (Nord). Il est bientôt désigné parmi les mineurs arrêtés comme un « agitateur » devant être maintenu en détention. Il part avec un premier contingent de 226 mineurs pour la Belgique le 11 juin ; 46 autres le rejoindront à la citadelle de Huy, près de Liège. Le 23 juillet 1941, avec 243 autres houilleurs, Ernest Bauwens est embarqué dans un train de marchandises stationné en gare de Huy pour être déporté. Après deux jours de

voyage et une courte halte à Aix-la-Chapelle, il entre au camp de concentration SS de Sachsenhausen (matricule 38520), près de Berlin. Il reste dans ce camp, affecté à divers *Kommandos* intérieurs, avant de connaître un nouveau transport le 18 septembre 1943 directement lié à sa qualité de mineur.

Devenu, deux jours plus tard, le matricule 21991 à Buchenwald, Ernest Bauwens est aussitôt envoyé au tunnel de Dora pour exercer sa profession, sous les coups des SS, dans la future usine Mittelwerk. Au printemps 1944, alors que de nouveaux chantiers souterrains sont engagés par la SS, il est affecté au *Kommando* B3 d'Ellrich où la situation est dramatique. Ernest Bauwens disparaît ensuite.

L'acte de décès, transcrit le 26 octobre 1950 à Évin-Malmaison (Pas-de-Calais), fixe sa mort au 22 février 1945 en Allemagne.

Laurent Thiery

Sources : Sa 10/6 - Amicale de Sachsenhausen - Sa 11/2 - Sa 11/4 ; Dossier DAVCC Caen 21p422291 ; Mémorial de Sachsenhausen ; Bu 7/14 ; Liste Do ; Bu 8/10.

Guy Marty est né à Toulouse (Haute-Garonne) le 21 mai 1926. Ses parents sont originaires de Grenade, dans ce même département, et il est le plus jeune de quatre enfants.



Guy MARTY
Matricule 31094
à *Mittelbau-Dora*

Quand la guerre éclate, il travaille déjà comme manutentionnaire chez Dhers, une manufacture de confection. Il participe à la cache du matériel de l'hôpital militaire Larrey en novembre 1942, ainsi qu'à la distribution de tracts, la nuit, dans les boîtes aux lettres et sur la voie publique. Comme beaucoup de jeunes Français, il désire passer en Espagne en vue de rejoindre les FFL et d'échapper ainsi à l'éventualité du STO.

Il part le 14 septembre de Toulouse. Il est arrêté par les Allemands le 17 septembre 1943 à Sorède (Pyrénées-Orientales), dans le Vallespir, avec Bernard Laveran (31095), pour tentative de passage de la frontière espagnole. Il est incarcéré au Boulou (66), puis à la citadelle de Perpignan (66) du 19 au 29 septembre, et ensuite au camp de rassemblement de Compiègne-Royallieu (Oise) du 29 septembre au 28 octobre 1943. Il y est inscrit sous le numéro 18954.

Guy Marty est déporté le 28 octobre 1943, dans le quatrième convoi pour Buchenwald parti de Compiègne qui comporte un millier d'hommes. À son arrivée le 30, il est immatriculé 31094. Le 26 avril 1944, il est envoyé au *Kommando* de Dora puis, très rapidement, le 5 mai, à celui d'Harzungen. Créé au début du même mois, à proximité d'un petit village (200 habitants), ce *Kommando* annexe de Dora héberge les détenus du chantier B3 qui creusent les galeries de Woffleben. Deux semaines après, le 8 mai, Guy Marty est transféré à Ellrich, le *Kommando* le plus important de Dora, avec environ 300 détenus. À la fin du mois de septembre, ils seront 8 700. Installés dans une ancienne plâtrerie en mauvais état et avec des conditions sanitaires épouvantables, les détenus sont surtout employés à des chantiers d'armement. Guy Marty y rencontre Jean Bégué (44447), un autre Toulousain affecté à la forge. Le

12 février 1945, il est renvoyé à Dora où il travaille au percement dans le tunnel, puis au *Kommando* Scania.

Le 4 avril 1945, il fait partie d'un des convois d'évacuation qui arrive au « camp des casernes » de Bergen-Belsen le 11. Il y est libéré le 15 par l'armée britannique. Rapatrié par le centre d'accueil d'Orsay le 29 avril 1945, il rentre à Toulouse ne pesant plus que 33 kg pour 1,80 m, « au bout du rouleau » selon ses propres mots. La photo qu'il a confiée a été prise un mois après son retour.

Il se marie en 1953 et a deux fils, mais sa femme et lui ont le malheur d'en perdre un prématurément. Employé de mairie jusqu'à sa retraite, il est très actif dans le milieu associatif : président de la FNDIR-UNADIF, membre de l'AFMD depuis l'origine. Il a rédigé ses souvenirs en 1996. Il est officier de la Légion d'honneur. Son récit est enregistré et déposé au Musée de la Résistance et de la Déportation de Toulouse, où il a témoigné durant de nombreuses années, une ou deux fois par semaine, avec d'autres camarades déportés. Depuis trois ans, l'âge et la grande fatigue le tenaient éloignés de ces activités.

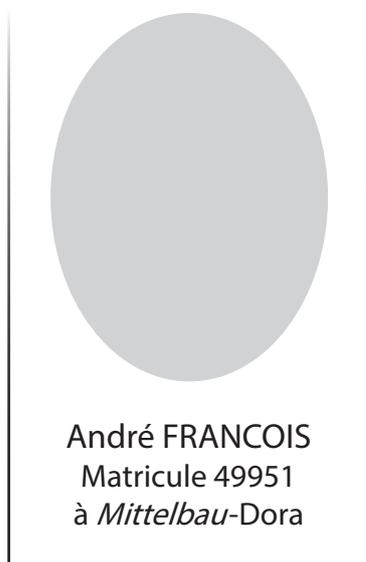
Guy Marty est décédé à Toulouse le 13 novembre 2016.

Claude Favre

Sources : Bu 7/2-9/7- Liste amicale de Buchenwald ; FN ; RT « Mémoire vivante » ; Fiche correction LM (lui-même) ; LTHrz5/5/44 ; LTHrz-El8/5/44 ; DS ; Fiche BB (18/04/1945) (Dossier DAVCC Caen) ; Documents personnels confiés lors d'un entretien en avril 2016 à Toulouse.

| Un projet national qui concerne tous les territoires.

Par exemple, pour le département du Pas-de-Calais, on retrouvera les notices de 180 hommes domiciliés à l'époque dans 82 localités différentes, soit 10% des communes du territoire.



André François est né le 7 octobre 1924 à Roeux, dans le département du Pas-de-Calais. Son père, Alexandre, est mineur et sa mère, Jeanne Carlier, femme au foyer. Après l'obtention du certificat d'études primaires, André François exerce le métier de son père. Il réside à Avion, dans le même département, 2 rue d'Anjou.

En décembre 1943, il devient membre du Front National et mène des activités communistes de propagande. Il est chargé du transport et de la distribution de tracts et d'affiches antiallemandes.

Il est arrêté le 12 janvier 1944 par la police française d'Avion. Le 14 janvier 1944, il est déféré au parquet d'Arras (préfecture du Pas-de-Calais) et écroué à la prison Saint-Nicaise de la ville. Il est transféré à Cuincy, la maison d'arrêt de Douai, dans le Nord, à une date inconnue. Il comparaît le 8 février devant la Cour spéciale de la ville qui le condamne à un an de prison et 1 200 francs d'amende pour « activité communiste ». Dans le courant du mois de mars 1944, il est transféré de Cuincy à la maison d'arrêt de Châlons-sur-Marne. Remis aux Allemands, il est envoyé en avril 1944 au camp de rassemblement de Compiègne-Royallieu, dans l'Oise, où il reçoit le numéro 33573.

Le 12 mai 1944, André François est déporté dans le neuvième grand convoi qui quitte Compiègne pour Buchenwald. Avec 2073 prisonniers, c'est quantitativement le plus important parti de France à destination de ce camp de concentration. Lorsqu'ils y arrivent deux jours plus tard, 2 051 d'entre eux sont enregistrés. André François est inscrit sous le matricule 49951. Des déportés qui ont rejoint Buchenwald, 1 369 seront transférés à *Mittelbau-Dora* et près de la moitié y mourra.

Le 6 juin 1944, André François et 300 compagnons du transport du 12 mai 1944 sont affectés à la *SS Baubrigade IV* à Ellrich-Théâtre, aussi appelée Ellrich « petit camp ».

Le *Kommando* comprend environ 800 prisonniers. Ils sont chargés de construire une voie ferrée reliant Nordhausen à Herzberg par la vallée de la Helme. André François est dirigé, à une date que nous ignorons, vers le camp de Günzerode. Les conditions de vie et de travail y sont difficiles. Le chantier, à plusieurs kilomètres du camp, a pour objectif la construction d'une voie ferrée militaire reliant Nordhausen à Kassel. Le travail de terrassement, ponctué par les coups des *Kapos*, est épuisant.

Le chantier ne sera pas achevé car en mars 1945 les détenus, exténués, ne peuvent plus s'y rendre à pied.

Le 23 mars 1945, les survivants de Günzerode sont repliés sur Ellrich-Théâtre. Le 6 avril 1945, les malades et les invalides sont évacués vers Gardelegen. André François fait partie du convoi d'évacuation qui quitte la gare d'Ellrich le 6 avril 1945. Le 11 avril, les hommes poursuivent à pied dans une véritable « marche de la mort » jusqu'à Mieste. André François s'évade le 12 avril au matin à l'entrée de Gardelegen en compagnie de François Favin (49601) et Robert Marcelot (51860). Ils échappent au massacre des 1 016 déportés de la grange de Gardelegen.

André François est rapatrié fin mai par le centre d'accueil de Longuyon en Meurthe-et-Moselle. À son retour, atteint de tuberculose, il se retrouve au sanatorium d'Helfaut dans le Pas-de-Calais. Incapable de reprendre un emploi, pensionné à 100 % au titre de la Résistance, il réside au 28 rue d'Artois à Avion. Il épouse le 4 juillet 1953 Ame Rolande. André François décède à Avion le 24 janvier 1959.

André Janson

Sources : Bu7/2-9/12 (Listes Buchenwald) ; DAVCC 21p608585 ; EC (Rœux) ; André Sellier, *Histoire du camp de Dora*, p. 346-351, p.515.

| Un projet qui concerne toutes les mémoires de la déportation, génocidaires et répressives.

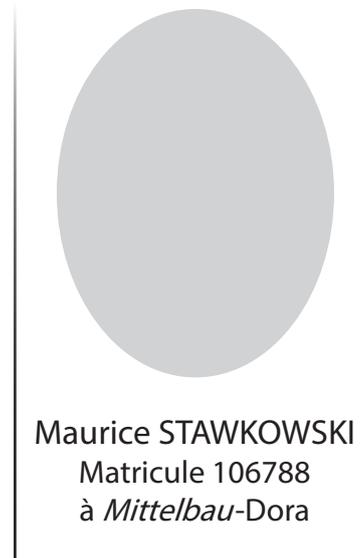
Près de 200 Juifs déportés depuis la France dans les convois de la Solution finale ont été immatriculés à *Mittelbau-Dora*.

Isaac, Moïse Stawkowski est né le 10 juillet 1918 à Mińsk-Mazowiecki, en Pologne. Il est le fils de Salomon Stawkowski et d'Adèle Stawkowski, née Rosenberg. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, ils émigrent tous en France et s'installent à Paris où le père exerce la profession de brocanteur.

Isaac est naturalisé français avec sa sœur Rachel et son père le 21 février 1928 et utilise alors comme prénom d'usage celui de Maurice. La famille, outre les deux parents, compte cinq enfants avec Nathan, né en 1920 et qui sera gazé à Auschwitz, Raymond en 1921, et Marie en 1923.

En septembre 1939, Maurice Stawkowski est incorporé au 294^e régiment d'Infanterie. Fait prisonnier, il est interné sous le matricule 4382 au *Frontstalag* 140 (situé à Belfort), puis au stalag XVII A en Autriche (matricule 103086). Il s'en évade le 16 mars 1942 et parvient à rejoindre la France.

En 1944, la famille a quitté la région parisienne et a trouvé refuge dans le sud-ouest de la France, à Castelsarrasin, dans le département du Tarn. Maurice exerce la profession de mécanicien à Albi. Il est arrêté le 5 mai 1944 sous le nom d'emprunt de « Maurice Châtelain », apparemment en tentant de franchir la frontière espagnole.



Il est incarcéré à la maison d'arrêt de Foix, en Ariège, du 25 au 30 mai puis conduit à Toulouse et enfin à Drancy le 19 juin où il reçoit le matricule n°24078.

Maurice Stawkowski est déporté à Auschwitz, avec l'ensemble de sa famille, le 30 juin 1944 par le convoi 76. Âgé alors de 26 ans, il est sélectionné pour le travail et un matricule lui est tatoué sur l'avant-bras gauche.

Il parvient à survivre aux terribles conditions du camp d'Auschwitz et, lors de l'évacuation de celui-ci en janvier 1945, il est transféré à *Mittelbau-Dora*. Il devient le matricule 106788 le 28 janvier.

Le 1^{er} février, il est affecté au *Kommando* d'Osterode (à 60 km au nord-ouest de Nordhausen) où 800 détenus, travaillant en trois équipes, creusent des galeries dans le massif du Harz pour y installer une usine souterraine destinée au raffinage d'huiles minérales. Ce *Kommando*, dépendant de Buchenwald, est rattaché au camp de *Mittelbau-Dora* devenu indépendant depuis le 1^{er} novembre 1944.

Nous perdons toute trace de son devenir depuis son entrée à Osterode. Le reste de la famille a également disparu, probablement gazé à Auschwitz.

Un acte administratif de disparition est dressé en France le 25 avril 1952.

Laurent Seillier

Sources : LTDo-Ost1/2/45 ; DVF (21p540706) ; Mémorial de la Shoah.

| L'exposition temporaire.



N'hésitez pas à réserver l'exposition !

Inaugurée le 19 octobre 2018 en présence des principaux partenaires du projet et des familles de déportés, pour la seconde édition des journées d'études consacrées à Dora ; l'exposition met en avant l'individu. Elle illustre le parcours singuliers des 9 000 déportés au camp de *Mittelbau-Dora*. Chaque panneau est illustré de documents iconographiques et d'extraits de notices biographiques réalisées par les différents auteurs du Dictionnaire.

Thématique de l'exposition :

- Le prix de l'engagement,
- Les étrangers de France,
- Les STO arrêtés en Allemagne,
- Les écrits des survivants,
- Le travail d'identification des victimes,
- Disparus à jamais,
- Le drame des évacuations



GRIEU Maurice 38259

CAUSSIN Edmond 30528



Les bénéfices de la location de l'exposition sont intégralement versés au profit de l'édition du Dictionnaire.

N'hésitez pas à demander des renseignements sur la location au 03.21.12.27.39 ou sur dicodora2020@gmail.com

PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DU DICTIONNAIRE DORA

Cycle de conférences, cérémonies et remises du dictionnaire aux familles



Dora Ellrich	4-7 avril
St Omer (62), <i>La coupole</i>	11-12 avril
Toulouse (31), <i>Cité de l'espace</i>	21 avril
Chambéry (73)	24 avril
Besançon (25), <i>Hôtel de ville</i>	6 mai
Compiègne (60), <i>Mémorial de l'internement et de la déportation</i>	23 mai
Angoulême (16), <i>Hôtel de ville</i>	26 mai
Brive la Gaillarde (19), <i>Musée Michelet</i>	2 juin
Châlons-en-Champagne (51), <i>collège Victor Duruy</i>	19 juin
Blois (41), <i>Rendez vous de l'Histoire</i> ..	7- 11 oct.
Nancy (54), <i>Conseil départemental</i>	16 oct.



Pour tout renseignement
dicodora2020@gmail.com

*Dates à venir pour Paris, Lyon, Caen,
Rennes ...*

  @Lacoupole62

 @laurent_thierry



Dictionnaire biographique des déportés de France passés par le camp de Mittelbau-Dora

Avril 2020 : 75 ans après la libération des camps,
l'histoire de 9.000 vies enfin racontée



Les dons sont à envoyer à la FMD- Commission Dora Ellrich par virement

IBAN : FR31 2004 1000 0157 5043 2A02 044

BIC : PSSTFRPPPAR

[Dons ouvrant droit à une réduction d'impôts sur le revenu -
66% du montant, dans la limite de 20 % du revenu imposable]



cherche
midi

Pour tout renseignement :

  @Lacoupole62

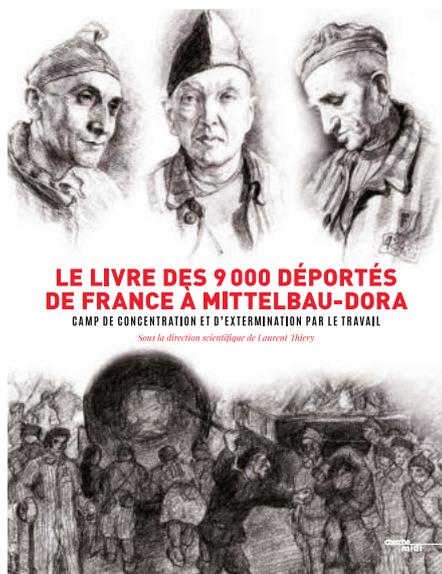
 @laurent_thiery

Le livre des 9 000 déportés de France à *Mittelbau-Dora*

CAMP DE CONCENTRATION ET D'EXTERMINATION PAR LE TRAVAIL

Sous la direction scientifique de Laurent Thiery, docteur en histoire

Depuis Abada Roger, résistant communiste matricule 117858, jusqu'à Zyman Benjamin, membre de l'Organisation juive de combat, matricule 75953, en passant par Stéphane Hessel, Pierre Dejussieu-Pontcarral, Simone Veil : leurs parcours, ainsi que celui des 9 000 déportés de France au camp de Mittelbau-Dora, seront réunis pour la première fois dans cet ouvrage historique et mémoriel.



Qui étaient les déportés de France à *Mittelbau-Dora* et dans ses *Kommandos*? D'où venaient-ils, quelles avaient été leurs formes d'engagement? Quels avaient été leurs parcours dans le système concentrationnaire? Combien ont péri? Quelle a été la vie des survivants? Autant de questions auxquelles chacune de ces 9 000 notices biographiques apporteront des réponses.

Fruit de près de vingt ans de recherches, de la mobilisation sans précédent d'historiens, de professeurs, d'archivistes, de bénévoles, du recoupement de milliers d'archives, cet ouvrage retracera l'histoire d'un pan entier de la déportation dans toutes ses composantes, ses diversités, sa complexité et sa pluralité. Un classement par département permettra aussi de retrouver les déportés de son territoire.

Le Centre d'Histoire de *La Coupole* associé au cherche midi éditeur et ses partenaires offrira à chaque famille de déporté un exemplaire numéroté du *Livre des 9 000 déportés de France à Mittelbau-Dora*. Nous vous proposons aujourd'hui d'acquérir un ou plusieurs exemplaires supplémentaires à un tarif privilégié de souscription.

Placé sous le haut patronage du ministère des Armées et de la Fondation pour la mémoire de la déportation, cet ouvrage d'exception, par son format et sa pagination – 2 500 pages, 26 millions de signes – paraîtra au cherche midi éditeur en avril 2020, à l'occasion du 75^e anniversaire de la libération du camp de *Mittelbau-Dora*.

Format : 23 x 30 cm
2 500 pages
Parution : avril 2020
Prix de vente public : 49 €
Prix de souscription : 42 €
jusqu'au 31 mars 2020

Bon de souscription à compléter et à adresser avant le 31 mars 2020 à :

Centre d'Histoire de *La Coupole*
CS 40 284 – 62504 Saint-Omer cedex



BON DE SOUSCRIPTION

Le livre des 9 000 déportés de France à *Mittelbau-Dora*

Nom : Prénom :

Organisme :

Adresse de livraison :

Code postal : Ville :

Tél. : Courriel :

Je commande exemplaires à 42 € TTC l'exemplaire.

Je retire les exemplaires souscrits à *La Coupole*.

Je reçois les exemplaires souscrits par voie postale : 7,90 € de frais de port par exemplaire. Frais de port offerts à partir de 5 exemplaires souscrits.

Règlement ci-joint d'un montant de € par chèque à l'ordre du cherche midi éditeur.

Je souhaite recevoir une facture.

Date : Signature :

LA COUPOLE

CENTRE D'HISTOIRE
PLANÉTIARIUM 3D

www.lacoupole-france.com
lthiery@lacoupole.com
03.21.12.27.27

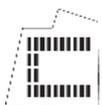
Adresse postale :
CS 40 284 - 62504 Saint-Omer cedex
Adresse géographique :
Rue André Clabaux - 62570 Wizernes

  @lacoupole62
 @Laurent_Thiery

Conseil départemental du Pas-de-Calais - Communication



Fondation
pour la mémoire
de la déportation



Mémorial
de l'internement
et de la déportation
Camp de Royallieu



La Fondation des Mémoriaux
de Buchenwald et de Mittelbau-Dora



CAPSO
CENTRE D'ACTION ET DE RECHERCHE
DU PAYS DE SAINT-OMER



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE
ET DE LA DÉPORTATION
CITADELLE
BESANCON



cherche
midi

 **Pas-de-Calais**
Le Département